

le

N° 257 | JANVIER | 2021

Pennois



WWW.PENNES-MIRABEAU.ORG | WWW.FACEBOOK.COM/LESPENNES | WWW.TWITTER.COM/PENNES_MIRABEAU | #PENNESMIRABEAU

OBJECTIF EMPLOI

CARNET DE SANTÉ

Les horaires de garde des samedis, dimanches et fériés sont centrés sur les heures où la demande de soins est la plus importante : le samedi 12h-20h et le dimanche 8h-20h. Merci de téléphoner avant de vous déplacer. Pour la tranche horaire de 20h à 8h, contacter le 15.

LE 1 ^{ER} JANVIER	LES 9 ET 10 JANVIER	LES 30 ET 31 JANVIER
Dr DELHOUME 04 42 02 73 96	Dr TONDA 04 91 96 14 80	Dr LUCINA 04 91 60 29 15
LE 2 JANVIER Dr YSOS 04 91 30 26 60	LES 16 ET 17 JANVIER Dr PASQUALETTO 04 42 02 77 78	
LES 3 JANVIER En attente d'informations	LES 23 ET 24 JANVIER Dr SOLIVA 04 91 96 13 00	

Permanence médicale	Urgences médicales de l'hôpital Nord	Don du sang
7j/7 de 9h à 22h, Centre Médical des Pennes 166, avenue de Plan de Campagne Tél. 04 65 29 03 90	Pour joindre un service d'urgence de l'hôpital Nord, urgences adultes, urgences enfant, urgences gynécologiques, urgences ophtalmologiques, un seul numéro 04 91 96 44 44	15h - 19h30 MARDI 12 JANVIER Espace Tino Rossi Village des Pennes MARDI 23 FÉVRIER Salle du Conseil municipal, Hôtel de Ville, Les Cadeneaux Contact : 13170adsb@gmail.com

Pharmacies de garde

Tous les dimanches
9h-13h Ph^e de Plan de C^{gne}
CC Barnéoud
Les Pennes-Mirabeau
04 42 02 64 16

Pharmacies de garde
Pour trouver la pharmacie de garde la plus proche de chez vous, contacter le «RésoGardes» au 32 37 (24h/24) ou sur www.3237.fr
Liste mise à jour en direct.

Urgences

POLICE MUNICIPALE
04 91 67 17 17

POLICE NATIONALE
04 84 35 39 20

COMMISSARIAT DE VITROLLES
04 42 10 88 20

POMPIERS
04 42 15 53 85

Ambulances

BLEU MARINE AMBULANCES
04 42 90 99 99

AMBULANCES HORIZON
04 91 09 97 29

AMBULANCES VITROLLES
04 42 78 78 48



2021... Enfin!

Au moment où vous lirez ce 257^e numéro du *Pennois*, nous aurons certainement tourné la page 2020. Ce qui sera une bonne chose car l'année qui vient de s'achever aura été particulièrement éprouvante pour tout le monde... Je pense évidemment au terrorisme qui a encore frappé notre pays et dont l'apogée aura été l'assassinat de l'enseignant d'histoire-géographie, Samuel Paty. En 2020, nous avons été témoins de pas moins de huit attentats, qui ont entraîné la mort de plusieurs de nos concitoyens : un à Villejuif (le 3 janvier), deux à Romans-sur-Isère (le 4 avril), un à Conflans-Sainte-Honorine (le 16 octobre) et trois à Nice (le 29 octobre). Une liste morbide certes, mais destinée à ne jamais oublier et surtout espérer qu'en 2021 nous n'aurons plus à subir ces actes lâches et barbares. Je pense aussi bien sûr à ce terme médical quasiment inconnu il y a un an et qui fait à présent partie de notre quotidien : Covid-19. Un virus mortel qui nous aura fait passer par le confinement, le déconfinement, le reconfinement, le redéconfinement... Il nous aura appris aussi à effectuer des actions dont nous nous serions bien passés : les tests PCR puis antigéniques, vivre avec des masques, à distance y compris des plus... proches. Mais, surtout, certains auront été directement touchés par la maladie, d'autres ont même eu la douleur de perdre des amis, des membres de leurs familles. Bref, de près ou de loin, ce virus n'a épargné personne et continue de nous

laisser dans une incertitude permanente... Pour autant, dans cette épreuve, j'ai vu de beaux moments et de belles attitudes : des professionnels de santé remarquables d'abnégation, des citoyens admirables de solidarité. Une détermination qui doit nous permettre de positiver et d'entrer dans 2021 avec optimisme, malgré les difficultés ; la sinistrose n'étant de toute façon jamais bonne conseillère. D'ailleurs, pour notre commune, de belles perspectives nous attendent. Je n'entrerai pas dans le détail et prendrai simplement deux exemples symboliques situés au nord et au sud des Pennes-Mirabeau : le village va poursuivre, lors de cette nouvelle année, son renouveau sous l'impulsion de son moulin qui va délivrer, d'ici quelques semaines, la farine pennoise tant attendue. Second exemple : La Gavotte où le nouveau groupe scolaire ouvrira ses portes en septembre prochain tandis que les travaux de l'Idéethèque s'achèveront et ceux du futur pôle petite enfance continueront d'avancer. Oui, je veux croire que 2021 sera une belle année pour Les Pennes-Mirabeau, comme je souhaite qu'elle le soit pour vous et tous ceux qui vous sont chers.

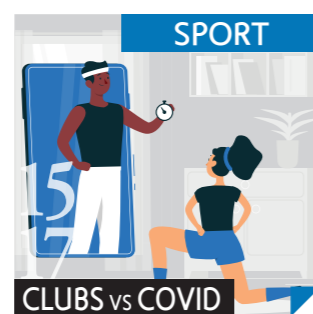
Michel Amiel
Maire des Pennes-Mirabeau

SOMMAIRE

- Édito | page 3
- Ça s'est passé | pages 4/5
- Vie locale | pages 6/7
- Dans ma ville | pages 8/9
- À la Une | pages 10/13
- Société | page 14
- Sport | pages 15/17
- Société | page 18
- Jeunesse | page 19
- Culture | pages 20/21
- Opinions | page 22
- Pratique | page 23

«Le Pennois»

Reproduction partielle ou totale, autorisée avec mention de l'origine.
Direction de la publication Michel Amiel.
Rédaction Philippe Gallo, Jean-Jacques Adjedj, Célia Netter,
Maquette, mise en page Flavie de Saporta.
Photos Fabien Mignot, Ludovic D. Rodriguez.
Suivi distribution Service communication.
Contact rédaction communication@vlpm.com
Impression Imprimerie Trulli, 120, ch. du Moulin de la Clue,
06140 Vence. 04 93 58 32 42.
Tirage à 9000 exemplaires distribués aux particuliers et aux entreprises de la commune.
Dépôt légal mai 2005.



ÇA S'EST PASSÉ...



Installation d'un gâchimètre à pain dans le cadre de la Semaine Européenne de Réduction des Déchets du 23 au 27 novembre - Restaurants scolaires pennois



Inauguration du monument dressé en l'honneur de Michel Escalin, Jean Garat et Norbert Savornin, décédés en décembre 2019 lors d'un accident aux Pennes-Mirabeau 1^{er} décembre - Massif de la Nerthe



Vente au profit du Téléthon des objets réalisés par les enfants du centre aéré 2 et 9 décembre - ALSH Jean Giono



ÇA S'EST PASSÉ...



Collecte pour les Restaurants du Cœur 11 décembre - Ecole de La Voilerie



Gros succès pour la boîte du Père Noël Décembre - Hôtel de Ville



Confection des colis de Noël destinés aux familles pennoises en situation de précarité 11 décembre - CCAS



Vente du miel pennois, récolté à la Ferme Pédagogique 14 novembre - Marché paysan de La Gavotte



Venue du Père Noël dans les crèches et distribution des cadeaux offerts par la mairie dans les écoles de la commune du 14 au 18 décembre





Tabac presse

Les habitants de la résidence de La Renardière ont à nouveau un Tabac, presse, loto, PMU, relais colis, qui propose également boissons fraîches et café. Précédemment employé dans un bar tabac familial à Marseille, Anthony Debono est devenu le nouveau propriétaire de ce commerce, en décembre dernier. «J'étais installé aux Pennes-Mirabeau depuis deux ans et à la recherche d'un local, quand je suis tombé sur celui-ci. La procédure d'achat a mis un an et demi avant d'aboutir, et la presse arrive petit à petit car il s'agit d'une création d'activité mais je suis déjà satisfait du bon retour des clients».

Tabac presse Les Fists
CC La Renardière

Ouvert du lundi au vendredi de 6h30 à 13h et de 15h à 19h30, à partir de 7h le samedi et le dimanche de 7h à 13h.

Cabinet d'hypnothérapie enfants

Cathia Delaveau informe de la création de son cabinet de praticienne en hypnose (deux spécialités : enfants à partir de 3 mois et ritmo, à savoir une combinaison d'hypnose et d'EMDR) et de maître reiki.

Accueil des adultes également possible pour différents traumatismes : accident, agression, deuil, harcèlement, burn out, angoisses, blocages émotionnels, comportements compulsifs, addictions, phobies.

6, rue Saint-Dominique
Les Cadeneaux
tél. 06 61 94 59 61

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 19h
Samedi de 9h à 12h, sur rendez-vous.

Nouveaux arrivants

En raison de la crise sanitaire, la traditionnelle cérémonie en l'honneur des nouveaux arrivants n'a pu se tenir fin 2020. Dès que cela sera possible, elle sera évidemment organisée à l'hôtel de ville. Alors, si vous vous êtes installés aux Pennes-Mirabeau en 2020, merci de contacter le Service Protocole au 09 69 36 24 12 ou par mail michele.aureille@vlpm.com.



Le wifi pour tous!

D'ici quelques semaines, dans plusieurs quartiers et établissements publics de la commune, un accès wifi gratuit sera disponible.

Les accros au web vont être ravis. Bientôt, ils pourront économiser leur forfait puisque dans différents lieux et bâtiments publics des Pennes-Mirabeau, le wifi sera accessible. Et gratuit. Une nouveauté que l'on doit à un dispositif européen intitulé «Wifi4EU».

Notre commune y a en effet candidaté et été retenue pour bénéficier d'une aide européenne d'un montant de 15000 euros afin de pouvoir procéder aux installations techniques nécessaires pour que les Pennois jouissent de cet accès wifi dans plusieurs quartiers (cf. liste ci-contre). «Pour ce premier déploiement, nous avons ciblé d'une part les lieux où le réseau pouvait arriver et d'autre part les endroits où il y a potentiellement le plus de monde», explique Christophe Rosik, responsable Informatique et Télécom de la mairie des Pennes-Mirabeau.

Vous serez informés en temps réel sur le site de la mairie (www.pennes-mirabeau.org) et sur le Facebook de la Ville de la date exacte de l'accès à ce nouveau service.

Vos premiers points d'accès wifi

LA GAVOTTE

Ecole de musique
Parc Jean Giono

LA RENARDIÈRE

Espace jeunes Jules Renard
École d'arts plastiques

LES CADENEUX

Hall de l'hôtel de ville

VILLAGE DES PENNES

Lanterne du souvenir et Moulin
Mairie annexe
Parking Tino Rossi
Place Léon Depeyres
Salle Tino Rossi
Salle Van Que

Petit marché des Cadeneaux



Depuis le 18 novembre, chaque mercredi, sur la place Félix Aureille, les Pennois ont un nouveau rendez-vous : le petit marché des Cadeneaux. Ici, une fois par semaine, de 7h à 13h, vous trouvez un boucher et un poissonnier auxquels se joignent ponctuellement d'autres commerçants, comme récemment un fleuriste. Bientôt, la société pennoise Boc' sera présente, régulièrement, sur ce marché. Elle proposera un service de drive pour récupérer des produits de qualité, issus de producteurs locaux, utilisant des méthodes respectueuses de l'environnement. À une époque où les petits commerçants ont besoin du soutien de la population, n'hésitez pas à découvrir ce «petit marché».



Boulangerie-pâtisserie

Nouveaux propriétaires pour la boulangerie-pâtisserie située dans le petit centre commercial du square Général de Gaulle! Depuis le 17 octobre, Philippe et Maxence Ruiz, père et fils se sont associés pour la reprise de ce commerce qui porte désormais le nom de «La Panaderia». Si le père a déjà été à la tête d'un commerce, une librairie-papeterie à Venelles, c'est son fils qui possède le savoir-faire boulanger et pâtissier. «En plus de la boulangerie traditionnelle, des formules petit-déjeuner, des pizzas, quiches et snacking confectionnés sur place, nous proposons une baguette certifiée Label rouge, respectueuse de l'environnement dans son processus de fabrication», indique ce dernier.

Côté pâtisserie, La Panaderia (ouverte tous les jours de 6h à 19h30, sauf le dimanche) a maintenu la diversité de la gamme proposée par les précédents propriétaires et a en grande partie conservé l'équipe.

Petit supplément d'âme : la dimension solidaire. Ces nouveaux commerçants ont récemment participé au Téléthon par la vente de gâteaux à l'effigie de l'événement et fournissent aussi leurs invendus deux fois par mois aux Taxis de l'espoir pour Emmaüs.

La Panaderia
1, avenue du Plan de Campagne
tél. 04 42 45 41 15

Info APERS

Les permanences bimensuelles de l'APERS (Association de prévention et de réinsertion sociale) se déroulaient jusqu'à présent dans les locaux du Bureau municipal de l'emploi, place Victorin Isnard à La Gavotte.

À partir de ce mois de janvier, ça change puisque la première de ces deux permanences mensuelles aura lieu au CCAS. La seconde se tiendra toujours au BME.

Pour rappel, le service d'aide aux victimes de l'APERS apporte une aide psychologique aux victimes de violences, d'agressions sexuelles, de cambriolage... Il les informe sur leurs droits et les soutient dans leurs démarches, les informe du déroulement des procédures, des droits à l'indemnisation, les prépare aux audiences...

Permanences les 2^e (au CCAS) et 4^e (au BME) jeudis de chaque mois
Tél. 04 42 52 29 00

SOLIDARITÉ

Le CCAS à votre écoute

En ce début d'année 2021, le Centre communal d'action sociale lance un nouveau service gratuit en proposant d'appeler les Pennois ayant besoin d'échanger et bavarder amicalement.

Les difficultés financières et/ou personnelles, la maladie, en particulier en cette période de crise sanitaire, et surtout la solitude sont sources de mal-être. Et pour retrouver un peu de chaleur, de sourire, il peut suffire d'échanger, d'avoir une conversation bienveillante avec des personnes à l'empathie avérée. C'est ce que propose en ce début d'année l'équipe du Centre communal d'action sociale des Pennes-Mirabeau, via son nouveau service : «Le CCAS à votre écoute».

Le principe est simple : vous remplissez le formulaire ci-dessous en laissant vos coordonnées téléphoniques et un agent du CCAS vous contacte.

Il vous proposera alors de vous téléphoner chaque semaine, à votre convenance, pour des conversations amicales et chaleureuses. «L'horaire, la fréquence sont décidés par la personne demandeuse. Même chose pour le contenu de l'appel. Il n'y a aucune obligation», explique Isabelle Fourcade, directrice du CCAS. Ce nouveau service est effectivement sans engagement et peut être arrêté à tout moment.

Alors si vous vous sentez fragile, seul, n'hésitez pas à retourner le formulaire ci-dessous. Le célèbre peintre et écrivain Francis Picabia ne disait-il pas que «la solitude est comparable à une lampe qui baisse...».

MODALITÉS

Le formulaire ci-dessous est à retourner par courrier à l'adresse suivante :

CCAS

8, avenue du Général Leclerc
13170 Les Pennes-Mirabeau

ou par mail : ccas@vlpm.com

Renseignements : 04 91 67 17 85

Les informations recueillies sur ce formulaire sont enregistrées dans un fichier informatisé par le Centre communal d'action sociale des Pennes-Mirabeau pour le service «Le CCAS à votre écoute».

Vous pouvez accéder aux données vous concernant, les rectifier, demander leur effacement ou exercer votre droit à la limitation du traitement de vos données.

Formulaire «Le CCAS à votre écoute»

Madame Monsieur

Nom

Prénom

demande à être contacté(e) au sujet du service «Le CCAS à votre écoute»

au numéro de téléphone

CONTACT
Services Techniques
de la Ville des Pennes-Mirabeau :
04 91 67 17 71



VIEUX VILLAGE

Travaux de réfection du revêtement de l'impasse de la Burlière, en béton désactivé.



PARKING

Les barrières du parking du chemin de la Ferme situé en contrebas du village des Pennes ont été entièrement réhabilitées.



PLAN DE CAMPAGNE/LA VOILERIE

Les travaux du cheminement piétonnier du chemin de Veloux, entre l'avenue Etienne Rabattu et le giratoire à l'entrée du Lotissement des Hauts de Bellepeire (La Voilerie), se poursuivent.



MOULIN DES PENNES

Importante opération de débroussaillage aux alentours du moulin dont la mise en fonctionnement ne devrait d'ailleurs plus tarder.

VILLAGE DES PENNES

Une partie du trottoir de l'avenue des Bastides a été rénovée et des places de parking ont été aménagées.



LA GAVOTTE

Les travaux du nouveau rond-point de la place des Tabors ont continué ces dernières semaines, avec de nouveaux enrobés, du béton désactivé sur certains espaces piétonniers, la rénovation de l'éclairage public...



Côté groupe scolaire



En attendant la «nouvelle Gavotte»...



Côté Idéethèque

Le chantier se poursuit sous vos yeux avec du côté du groupe scolaire la fermeture définitive du bâtiment, le début des travaux de peinture et de la pose des sols des classes ainsi que celui de la cuisine et du réfectoire. À noter aussi le début de la pose des passerelles entre l'école élémentaire et la cour de récréation haute. En face, à la future Idéethèque, la pose du plancher haut du deuxième étage a lieu en ce moment. Des travaux d'étanchéité sont également menés ainsi que de menuiseries extérieures.



LES AMANDIERS

Pour une meilleure protection des familles, le trottoir de l'impasse des Amandons situé à quelques mètres de l'école des Amandiers a été rénové et encore mieux sécurisé.





Les locaux du BME, de la Mission Locale et du PLIE sont situés Place Victorin Isnard à La Gavotte

Objectif emploi

Installés au cœur du quartier de la Gavotte, le Bureau municipal de l'emploi et ses partenaires jouent la carte du suivi personnalisé. Information, conseil, recherche d'emploi, orientation, aides diverses, la liste des services est multiple. Demandeurs d'emploi et créateurs d'entreprises : ne passez pas à côté !

Suite aux élections municipales de juin 2020, et à la nouvelle prise de mandat de Michel Amiel, la Ville des Pennes-Mirabeau a une fois de plus signé une convention avec Pôle emploi. Un nouvel engagement vis-à-vis de l'antenne de Marignane, mais aussi et surtout en faveur des Pennois. En effet, comme l'ont démontré les mandats précédents, l'accompagnement en matière d'emploi n'a cessé de se développer depuis 2005, date à laquelle furent organisées à La Gavotte, les premières permanences de la Mission locale Est-Étang de Berre. Ce partenariat s'est ensuite poursuivi avec l'antenne d'Aix-en-Provence, son succès nécessitant davantage de personnel et

de locaux, ce que les équipes municipales successives de Michel Amiel ont choisi d'accompagner jusqu'à aujourd'hui.

Un suivi quasi sur-mesure

Effectivement, la question de l'emploi, qui n'est pas une compétence obligatoire pour une mairie, a toujours été au cœur des priorités municipales. De sorte qu'une plateforme dédiée a vu le jour en 2014, place Victorin Isnard à La Gavotte. Ici, le Bureau municipal de l'emploi (BME), la Mission locale et le PLIE (Plan Local d'Insertion pour l'Emploi) reçoivent les demandeurs d'emploi pennois, qu'ils soient inscrits ou non à Pôle Emploi. Valérie Sokikian, la responsable

de la structure, explique : «*Nous accueillons les administrés pour les informer ou les orienter. Pour chaque personne souhaitant bénéficier d'un accompagnement, un dossier est constitué avec CV et lettre de motivation que nous retravaillons ensemble si nécessaire. Nous les aidons à bien cibler un poste par la mise en valeur de leurs compétences, la présentation chronologique de leur expérience, etc.*». Dans le cas d'une reconversion, les capacités de la personne sont évaluées et celle-ci est orientée si besoin vers un bilan de compétences.

Chaque Pennois qui converge vers le Bureau municipal de l'emploi a été guidé par le bouche-à-oreille ou après un entretien avec le

maire, ou parce qu'il a été orienté par Pôle Emploi. «*Par rapport à cet organisme qui s'occupe de l'indemnisation, du suivi d'actualisation, de communiquer les offres d'emploi et des entretiens ponctuels, le BME propose un véritable suivi. Ici, nous offrons un accompagnement personnalisé, qui n'est pas du sur-mesure mais pas loin... Il ne faut donc pas hésiter à venir nous rencontrer!*», souligne Valérie Sokikian.

Espace numérique et dispositifs spécifiques

En plus de mettre à la disposition du public de la documentation sur la recherche d'emploi, les métiers et formations, le BME reçoit les

usagers sur son espace numérique. Une recherche autonome d'offres d'emploi peut y être menée, chaque usager peut également être accompagné pour pouvoir créer son espace personnel sur le site internet de Pôle Emploi et effectuer sa candidature en ligne. «*Présenter les dispositifs fait également partie de nos missions*», ajoute Valérie Sokikian, comme par exemple, l'AFPR (Action de Formation Préalable au Recrutement) qui permet à un demandeur d'emploi d'acquérir en entreprise des compétences nécessaires à une future embauche. On pourrait citer aussi le PEC (Parcours Emploi Compétences) qui remplace le Contrat Aidé et facilite la réinsertion professionnelle des

personnes éloignées de l'emploi. «*Pour bénéficier de ces dispositifs, il faut être inscrit à Pôle Emploi, c'est d'ailleurs vers l'agence de Marignane que je dirige chaque candidat potentiel.*»

Des ateliers et...

En plus de ces actions, le BME organise des ateliers spécifiques accessibles à tout demandeur d'emploi. Le premier qui concerne le numérique permet à chaque candidat ne maîtrisant pas les outils numériques, de bénéficier d'une formation de 12 semaines découpée en 3 modules thématiques. De la découverte de l'informatique, en passant par l'utilisation du traitement de

texte pour la rédaction du CV et de la lettre de motivation, jusqu'à la création d'une boîte mail et la navigation sur le site web de la Ville et l'utilisation de celui de Pôle Emploi, ces ateliers permettent d'acquérir aisance et autonomie. «*Ils sont gratuits et ouverts à tous. Il ne faut pas hésiter à nous contacter pour y participer*», précise Faustine Farci, en charge de leur animation. Proposé par l'association Hâpy Harmonie, le second atelier intitulé «*Améliorer sa communication interpersonnelle*», mise sur le renforcement du mental. Un travail qui aide à développer des aptitudes personnelles telles que la confiance en soi, le dépassement de ses peurs, etc., l'objectif étant d'être plus performant et

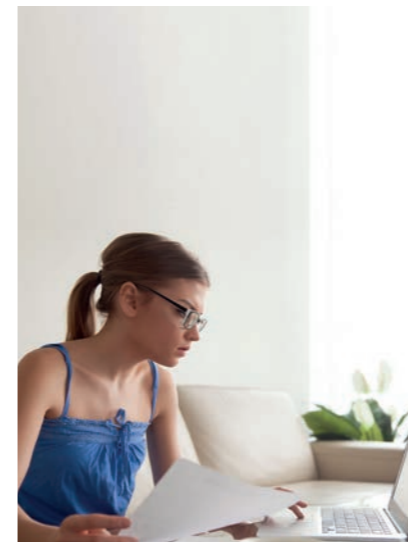
d'améliorer ses échanges avec les recruteurs. Chacun peut, lors de l'atelier qui comporte 12 séances, bénéficier d'outils et de ressources personnalisés pour progresser selon son rythme.

... des événements

Le Bureau municipal de l'emploi, c'est aussi des événements ponctuels, destinés à mettre en lien direct les demandeurs d'emploi et les recruteurs. Chaque année au mois d'octobre, le Markethon est organisé sur la commune, une occasion pour les demandeurs d'emploi d'aller recueillir, par petits groupes, des promesses d'embauche dans des entreprises pennoises sur

Pour des publics spécifiques

Si la convention qui lie le BME et Pôle Emploi fonctionne comme un véritable partenariat, il en va de même avec les structures de la Mission locale dédiée aux 16/25 ans et du PLIE (Plan Local d'Insertion pour l'Emploi) pour les exclus du marché du travail. Elles aussi ont signé une convention avec le BME.



Mission locale : accompagner les jeunes

De manière générale, la Mission Locale aide les jeunes ayant le bac qui souhaitent suivre une formation hors système scolaire, elle peut ainsi les inscrire dans un programme d'aide départementale ou régionale ; ce soutien peut aussi être dispensé sous forme d'aide à la mobilité, ou alimentaire, etc.

D'autres aides spécifiques peuvent également être dispensées, ce que rappelle régulièrement la Mission locale. L'antenne de celle du Pays d'Aix, animée par Danièle Perruchon, reçoit dans les locaux du BME les jeunes demandeurs d'emploi pennois dès leurs 16 ans révolus jusqu'à leur 26^e anniversaire. Son objectif est de les informer, les orienter et les accompagner dans la construction d'un parcours professionnel ; la première étape pour la Mission locale consistant à les repérer lorsqu'ils sont décrocheurs du système scolaire et rendus invisibles. Dans ce cas, un travail est mené avec différents partenaires comme les éducateurs de rue. L'accompagnement personnalisé s'exerce aussi bien au niveau de la formation et de la recherche d'emploi qu'au niveau de la santé, du logement, des droits, à la citoyenneté et à la mobilité.

Et concernant toujours les jeunes, il convient de rappeler que le gouvernement a mis en place le «*Plan 1 jeune, 1 solution*» valable jusqu'au 31 janvier 2021, avec des mesures ayant pour objectif de favoriser l'insertion professionnelle des jeunes de moins de 26 ans. Dans le cadre de ce plan, un employeur peut recevoir une aide d'un montant pouvant s'élever jusqu'à 4000 euros pour une embauche en CDD, en CDI ou en contrat intérimaire pour une période d'au moins 3 mois.

Renseignements et prise de rendez-vous : 04 91 67 17 88, pennes@ml-pa.org



Jeannette Poirier, référente PLIE

PLIE : accompagner les personnes en difficulté d'insertion professionnelle

Le Plan Local d'Insertion pour l'Emploi, dont la référente au BME est Jeannette Poirier, vient en aide aux personnes exclues durablement du marché du travail, aux bénéficiaires de minima sociaux, aux personnes confrontées à un handicap constituant une entrave à leur insertion, aux jeunes de plus de 26 ans sans qualification, aux personnes sortant de prison.

Il s'agit alors d'une démarche au long cours, où il faut savoir détecter et lever les freins pour déboucher sur l'élaboration d'un parcours professionnel. Pour cela, la personne qui a choisi d'intégrer le PLIE s'engage sur une durée de 18 mois, parfois au terme d'une période de soins (suivi psychologique, pour addiction, etc.). Autour de ce programme, l'ensemble des acteurs intervenant en matière d'insertion sociale et professionnelle sont mobilisés comme Pôle Emploi, le CCAS, le Pôle insertion.

Renseignements et prise de rendez-vous : 04 91 67 17 88

« Dans le contexte actuel que nous traversons et la crise économique qui va en découler, le rôle du Bureau municipal de l'emploi va être majeur »



Grégory Bouchet
Adjoint au maire
délégué au Commerce, à l'Économie
et à l'Emploi



Valérie Sokikian, directrice du BME



Faustine Farci, chargée de la relation aux entreprises.
Animatrice des ateliers TIC



Thérèse Julien, agent d'accueil

La société ACTION recrute par MRS

Les 26 janvier et 2 février à l'Espace Tino Rossi, le BME, en collaboration avec Pôle Emploi, accueillera la société de hard-discount Action pour un recrutement d'employés de libre-service par MRS (Méthode de Recrutement par Simulation). Développée par Pôle Emploi, cette méthode est une alternative au recrutement traditionnel car elle ne tient compte ni de l'expérience, ni du niveau de diplôme. Si vous postulez, vous ne serez pas retenu d'après votre CV ou votre expérience du métier, mais seulement d'après vos aptitudes qui seront testées en direct. En résumé, une réunion collective sera organisée au préalable, suivie d'un pré-entretien individuel. Aura lieu ensuite une séance d'exercices permettant de tester les habiletés de chaque postulant, qu'elles aient été développées dans un cadre professionnel ou non, et qui pourront être transférables sur le type de poste recherché. Enfin, un entretien final permettra de retenir les candidats sélectionnés par l'entreprise. Si vous êtes intéressés, contactez le BME au 04 91 67 17 89.

des postes qui n'auraient sans cela pas obtenu de visibilité. «D'après les profils de postes recherchés, nous ciblons des personnes dans notre fichier. Après une première réunion d'information, les demandeurs d'emploi intéressés suivent deux stages pratiques qui les préparent à leur prospection future. C'est une démarche active qui permet de mieux faire connaissance avec l'environnement économique local», explique Valérie Sokikian.

Autre événement d'ampleur, le Forum de l'emploi est organisé lui aussi chaque année, Espace Tino Rossi, en collaboration avec l'agence Pôle Emploi de Marignane. Les demandeurs d'emploi y rencontrent des entreprises locales après avoir été préparés, si besoin est, à l'entretien d'embauche et au contact avec l'entreprise. De son côté, Pôle Emploi envoie des demandeurs d'emploi issus de villes voisines telles que Vitrolles ou Gignac-la-Nerthe. «Le BME peut également programmer des opérations ponctuelles comme celle conduite par la société de hard-discount Action, le 2 février prochain, en partenariat avec Pôle Emploi», ajoute Valérie Sokikian (cf. ci-contre).

L'aide aux entrepreneurs

Le lien qui unit le BME, et donc la municipalité, aux entreprises, ne s'arrête pas à ces collaborations ponctuelles. Par un travail de prospection, Faustine Farci, en charge de la relation aux entreprises, va régulièrement à la rencontre des entrepreneurs pour les informer sur les dispositifs d'aide au

recrutement et recueillir les offres d'emploi. Une mission que vient compléter Initiative Pays d'Aix pour les candidats à l'entrepreneuriat. C'est Gérard Billaud, ambassadeur de cette association de soutien à la création, à la reprise-transmission et au développement d'activités à caractère économique sur le territoire communautaire, qui accueille, sur rendez-vous au BME, les créateurs ou repreneurs d'entreprises pour leur apporter son savoir-faire d'ex-entrepreneur. Conseil, expertise, information sur le prêt d'honneur, suivi et parrainage, formation, réseau, font ainsi partie de l'ensemble des sujets sur lesquels il peut intervenir.

Quant à Grégory Bouchet, adjoint au maire délégué au Commerce, à l'Économie et à l'Emploi, il accompagne sur le terrain la mission de prospection du BME auprès des entreprises, artisans et commerçants. «Nous favorisons l'établissement du lien avec les partenaires institutionnels et financiers, même si l'économie est une compétence de la Métropole et non notre spécialité». Il reçoit également les Pennois qui souhaitent se lancer dans leur activité commerciale ou artisanale, afin de les aider à trouver les moyens humains et les dispositifs auxquels ils peuvent prétendre en collaboration avec la Chambre de commerce et d'industrie Aix-Marseille Provence et les partenaires de la création d'entreprise. «Dans le contexte actuel que nous traversons et la crise économique qui va en découler, le rôle du BME va être majeur. Il est donc important que les Pennois connaissent et utilisent ce service».

Le BME en chiffres (année 2019)

113

personnes
ont été reçues
lors d'un
premier accueil

295

entretiens
ont été réalisés
sur rendez-vous

607

visites au BME
ou prises de contact
(téléphone ou email)
ont été effectuées

Pratique

Les offres d'emploi à pourvoir sur les Pennes-Mirabeau et communes environnantes paraissent régulièrement sur le site du BME : emploi.lespennes.fr

Le Bureau municipal de l'emploi est situé Place Victorin Isnard, avenue François Mitterrand, La Gavotte. Il accueille actuellement le public sur rendez-vous du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 14h à 17h (sauf le mercredi après-midi).
Contact : 04 91 67 17 89, emploi@vlpm.com



Les Pennes-Mirabeau, bientôt «Ville amie des aînés» ?

«Ville amie des enfants» depuis 2005, distinction décernée par l'UNICEF, notre commune ambitionne aussi de devenir «Ville amie des aînés», un label remis cette fois par l'OMS.



«Favoriser l'adaptation de l'environnement urbain aux besoins des personnes âgées, améliorer leur qualité de vie en adaptant les politiques, les structures et les services dans les communes tout en leur permettant d'être des acteurs participatifs». Telle est l'ambition des «Villes amies des aînés». Une certification accordée par l'Organisation mondiale de la santé. Actuellement, en France, environ 150 communes font partie du réseau «Villes amies des aînés» auxquels Les Pennes-Mirabeau ont adhéré en attendant l'obtention du label. «Cette reconnaissance serait logique car dans le cadre de sa politique sociale, notre commune a toujours eu à cœur d'encourager le vieillissement actif, mais aussi de soutenir les personnes en situation de perte d'autonomie et d'épauler les aidants», indique Aline Aureille, adjointe au maire déléguée à la Cohésion sociale, au Handicap et au CCAS. Pour autant, devenir officiellement «Ville amie des aînés» ne se décrète pas ; il y a une procédure précise à suivre. Et ce sont le CCAS et le Pôle Cohésion Sociale des Pennes-Mirabeau, appuyés par le cabinet extérieur Mazars, qui

sont chargés de ce projet, piloté par Aline Aureille et Agnès Pasqualetto-Amiel, adjointe au maire déléguée à la Santé, l'Espace famille, la Prévention des risques professionnels et à l'Animation des seniors. Un projet qui se déroule en plusieurs étapes.

Une démarche participative

La première consiste en la réalisation d'un portrait de territoire, à savoir une analyse des besoins sociaux qui a lieu en ce moment. Celle-ci répond à plusieurs objectifs parmi lesquelles une connaissance la plus fine possible de la population et l'amélioration de l'action sociale afin d'optimiser l'adéquation entre les besoins et les services. Ensuite, durant le printemps 2021, les Pennois seront consultés via un questionnaire et des groupes d'échange (cf. encadré ci-dessous). «La dimension participative est un aspect fondamental de la démarche «Villes amies des aînés». Elle permet de s'appuyer sur l'expérience des habitants et surtout sur celle des seniors pennois», souligne Agnès Pasqualetto-Amiel.

Une participation qui préfigure la troisième et dernière étape : l'élaboration d'ici juin 2021 d'un plan précisant les actions à mettre en place dans huit domaines déterminés par l'OMS : habitat / espaces extérieurs et bâtiments / transports et mobilité / information et communication / autonomie, services et soins / participation citoyenne et emploi / lien social et solidarité / culture et loisirs.

Il s'agit donc d'une démarche globale, volontariste et ambitieuse. Pierre-Olivier Lefebvre, délégué général du Réseau francophone «Villes amies des aînés», le confirme : «Nous ne démarchons pas les communes, c'est à elles de le faire, car l'engagement demandé est particulièrement lourd». Un engagement qui n'inquiète pas notre ville. Elle n'a d'ailleurs pas attendu d'être candidate à ce label pour faire de l'attention portée aux seniors une priorité au quotidien. Devenir «Ville amie des aînés» sera surtout un outil de plus pour un objectif essentiel : adapter notre territoire au défi de la longévité afin que la population vieillissante ne se sente jamais exclue.

Votre ville a besoin de vous !

Les jeunes seniors, les personnes en situation de perte d'autonomie et les aidants de chaque quartier des Pennes-Mirabeau seront prochainement sollicités afin de connaître leur ressenti sur l'adaptation de la commune au regard de leurs besoins et de relayer des propositions d'évolution.

Si un questionnaire sera disponible sur Internet, des jeunes Pennois en service civique iront également à la rencontre de ces personnes afin de recueillir leur avis. On compte sur vous !



Les clubs sportifs VS la Covid-19

Depuis plus de neuf mois, les clubs sportifs sont directement touchés par la crise sanitaire. De confinement en reconfinement, ils s'adaptent autant que faire se peut. Témoignages de quatre d'entre eux : Les Archers Pennois, le Boxing Center Official, Le Pennes-Mirabeau Cadeneaux Rugby et le Tennis Club des Pennes-Mirabeau.

Le 11 mai 2020, ils retrouvaient le sourire. Après deux mois de confinement total, les clubs sportifs allaient enfin pouvoir reprendre leurs activités. «Nous étions ravis, même si nous savions qu'il serait difficile de rattraper le temps perdu, ce que nous avons essayé de faire en août et septembre», raconte René Bagarry, président du Pennes-Mirabeau Cadeneaux Rugby (PMCR).

Du côté du Boxing Center Official (BCO) et du Tennis Club des Pennes-Mirabeau (TCPM), c'est dès la fin mai que la reprise a eu lieu. Mais dans des conditions particulières. «Les entraînements ont pu recommencer en extérieur, sans combat certes, mais avec préparation physique et renforcement musculaire», explique Laurent Pons, président du club de boxe. En revanche, au TCPM, comme le souligne son président, Jérôme Brogniart, «tout a pu refonctionner normalement, même si le protocole sanitaire nous imposait par exemple de mettre à la disposition des joueurs le nécessaire pour tout désinfecter». Ainsi, durant l'été, les courts ont pu rester accessibles pour la pratique libre et quelques stages pour les jeunes ont même eu

lieu pendant les deux premières semaines de juillet. Le club house étant évidemment resté fermé.

Le choc du deuxième confinement

L'espoir était donc de retour et, en septembre, les clubs entamaient avec détermination et envie la saison 2020/2021. «Nous avons repris le 1^{er} septembre, avec un strict respect des préconisations : prise de température, lavage des mains, distanciation, port du masque, tir par vague afin d'éviter les attroupements, désinfection systématique de tout le matériel», explique Odette Tamisier, présidente des Archers Pennois.

Mais la joie fut de courte durée. Face à une nouvelle vague épidémique, le président de la République annonçait, le 28 octobre, un nouveau confinement. «Ça a été un choc et une grosse déception», confie René Bagarry. «Encore une fois, la dynamique d'entraînement était rompue. On s'est sentis lésés!», ajoute Laurent Pons.

Mais, pas question pour autant de baisser les

bras. Les clubs sportifs pennois décident alors de s'adapter. «Nous avons tiré les leçons du premier confinement au cours duquel nous avions tout fermé. Il fallait désormais maintenir le lien. Ainsi, lors de la deuxième vague, nous avons mis en place deux fois par semaine des séances d'entraînement virtuel sur Zoom. Il fallait voir ça! Des mosaïques avec 30-40 enfants à l'écoute de l'entraîneur qui leur faisait faire échauffements, défis...», raconte le président du PMCR.

Puis est arrivée la date du 28 novembre, avec un étau qui s'est un peu desserré. Les sports individuels de plein air pouvaient reprendre ; en revanche, il faudrait attendre au minimum le 20 janvier pour les sports de contact (boxe, football, rugby...) ainsi que pour retourner dans des salles de sport.

Une adaptation efficace

«Comme nous pratiquons un sport individuel, à cette date, nous avons pu reprendre une activité quasi normale mais avec un nouveau protocole fédéral à appliquer que nous respectons



« La volonté de la mairie sera toujours de soutenir les associations sportives qui apportent force et dynamisme à notre commune »



Pierre Tonarelli
Adjoint au maire
délégué aux Sports
et aux Associations sportives

Le soutien de la mairie

«La volonté de la mairie sera toujours de soutenir les associations sportives qui apportent force et dynamisme à notre commune», déclare Pierre Tonarelli, adjoint au maire délégué aux Sports et aux Associations sportives. Aucune auto-satisfaction dans ces propos puisque les représentants des clubs pennois le confirment. «Je dis merci ! Tout se fait en concertation et on se sent vraiment écoutés», confie Odette Tamisier. «Nous sommes très bien accompagnés par la mairie qui nous informe. De plus, elle nous a apporté une aide précieuse lors de la mise en place du couvre-feu, à savoir un terrain supplémentaire (Fernand Sumeire)», poursuit René Bagarry. Laurent Pons le confirme : «Nous nous sentons soutenus et accompagnés. À chaque décret, la mairie nous aide à comprendre ce que nous avons le droit de faire ou non. C'est grâce à ces échanges que nous pouvons nous adapter».

De plus, cette période a été mise à profit pour effectuer des travaux. Ainsi, le sol de la salle d'entraînement du club de boxe a été rénové par la mairie. Des travaux durant l'arrêt d'activité forcé, il y en a eu aussi au TCPM : une fresque été réalisée sur le mur d'entraînement par un graffeur. En outre, la mairie a créé des gradins et réaménagé la terrasse. «Le club a pris un sacré coup de jeune !», se satisfait Jérôme Brogniart.

Du côté du stade de rugby Emmanuel Vitria, le gazon a été refait, le club house rénové et les vestiaires se sont parés de nouvelles portes.

Par ailleurs, après avoir été complètement réhabilitée, la piste de BMX est à présent entourée de clôtures neuves, tout comme le terrain de tambourin voisin. Des exemples parmi d'autres afin que dès que cela sera possible, les Pennois puissent reprendre leur pratique sportive favorite dans les meilleures conditions.



Jérôme Brogniart
Président du TCPM

strictement», indique Jérôme Brogniart. Même chose pour Les Archers Pennois : «Les cours ont pu reprendre à partir du 28 novembre. Au début, nous faisons un peu les gendarmes, mais maintenant les enfants ont pris l'habitude du protocole sanitaire et sont vraiment ravis de pouvoir continuer à pratiquer leur sport!».

Côté Boxing Center Official, sport de contact par excellence, l'adaptation n'était pas évidente. Il a fallu improviser et organiser des entraînements... en extérieur sur la piste Jean Roure, investir dans du matériel d'échauffement, distribuer du gel, demander le port de gants pour l'usage du matériel collectif (haltères, sacs de frappe, cordes à sauter...). Seuls sont restés dans la salle les plus petits et les compétiteurs, en effectif réduit et dans le

respect des distances sanitaires. «S'entraîner en extérieur est un moindre mal, même en plein hiver. Nos adhérents sont si contents de pouvoir se retrouver!», confie Laurent Pons. Pareil chez les rugbyens, l'envie et la passion l'emportent sur les contraintes. On trouve les solutions pour pratiquer en respectant un protocole scindé en huit niveaux. Le premier est le moins permissif (auto-évaluation par prise de température, venir habillé en tenue de sport car accès interdit aux vestiaires...) et le dernier correspondant à une reprise normale de l'activité. Actuellement le PMCR en est au stade trois. La jauge des participants est ainsi limitée à neuf joueurs, le masque n'est obligatoire qu'en dehors du terrain. Les entraînements durent 45 minutes maximum et si les joueurs peuvent se passer le ballon qui est très régulièrement nettoyé, les contacts ne sont pas autorisés.

Les dirigeants du club vérifient les tenues, que chaque enfant a sa gourde nominative et se chargent de la surveillance du bon déroulé du cours dans le respect du protocole. «Tout est carré! Comme plusieurs membres du club, je suis moi-même cadre de santé et très attaché au respect des règles sanitaires. Avec 350 adhérents, nous ne pouvons pas nous permettre d'être dans l'à-peu-près», confirme René Bagarry.

Rester optimiste

Malgré tous ces efforts, malgré la reprise, malgré la passion, les inquiétudes liées aux incertitudes sanitaires sont évidemment toujours présentes. «Même si nous sommes soulagés d'avoir pu reprendre notre activité,



René Bagarry
Président du PMCR

nous n'avons pas la possibilité de nous projeter au-delà de quelques semaines», regrette le président du TCPM. Ce qui ne l'empêche pas de demeurer optimiste. «On constate une nette augmentation des adhésions depuis 4 ans, et cette année n'a pas fait exception, nous sommes passés de 250 adhérents en juin à 280 en septembre». Même constat côté PMCR et BCO. Le premier club a vu son nombre d'adhérents augmenter de 50 personnes et le second a été assailli de demandes. «Nous avons même dû refuser du monde», indique Laurent Pons tout comme au club de tir à l'arc où on a constaté également une hausse des inscriptions.

Un optimisme qui ne doit pas faire oublier une situation financière à surveiller d'autant que les clubs ont souvent fait des remises sur les adhésions pour la saison 2020/2021. René Bagarry parle d'un «léger manque à gagner, mais notre club vieux de 53 ans a de

solides bases». Pour le Boxing Center Officiel qui ne fonctionne qu'avec des bénévoles, la santé financière du club demeure bonne. Jérôme Brogniart reste également confiant : «Nombre d'entre nous sommes bénévoles, mais nous avons aussi deux moniteurs rémunérés. Cependant, nous pouvons encore assumer financièrement». Quant à Odette Tamisier, elle n'est pas inquiète non plus : «Notre association jouit d'une bonne gestion financière, notamment grâce aux subventions et nous faisons des économies pour que la crise sanitaire ne nuise pas à la santé du club».

Un mois de janvier déterminant

C'est donc bien la situation sanitaire qui interroge le plus au sein des clubs sportifs.



Odette Tamisier
Présidente des Archers Pennois



Laurent Pons
Président du BCO

Quid de l'avenir? «Il semble flou», répond le président du TCPM. Celui du PMCR redoute l'arrivée d'une troisième vague à la mi-janvier tout en se voulant rassurant : «On suit ce qu'on nous dit, il n'y aura pas de surprise car tout est prêt. Anticiper, c'est vital!». Un sens des responsabilités que l'on retrouve dans toutes les associations sportives pennoises à l'instar des propos du président du BCO : «L'état d'esprit du club est de rester positif. Cependant nous resterons fébriles jusqu'à ce que l'hiver se termine. Mais avant, nous sommes tributaires des annonces du 20 janvier qui permettront de déterminer ce qu'il sera possible de faire».





BOURSE FONDATION COCA-COLA

Les Petits Débrouillards animent les quartiers !

L'association Les Petits Débrouillards va proposer trois jours d'animations et expérimentations «scientifico-ludiques» à destination des Pennois. Une initiative qui a pu voir le jour grâce à la Fondation Coca-Cola European Partners.

Entreprise établie aux Pennes-Mirabeau depuis 50 ans via son site de production situé à l'entrée du village, Coca-Cola a apporté au fil des ans, un soutien régulier au tissu associatif local. Ainsi, après avoir financé plusieurs actions par le passé, la société a souhaité cette année, dans le contexte de la crise sanitaire, s'impliquer au plus près de projets associatifs. À la fois en signe de solidarité et pour œuvrer à la valorisation du territoire. En 2020, c'est donc une somme de 29000 euros au total qui a été attribuée ; la partie la plus conséquente, soit les 20000 euros de la Fondation Coca-Cola European Partners, servira à financer une action de l'antenne PACA de l'association Les Petits Débrouillards.

Trois rendez-vous programmés avec les habitants

Le credo de cette association, qui viendra prochainement proposer des animations aux Pennois, est de conjuguer culture scientifique et éducation populaire. L'objectif étant d'encourager la curiosité, le partage des connaissances et l'esprit critique de façon ludique. Trois rendez-vous gratuits sont d'ores et déjà ainsi programmés dans notre ville en ce début d'année: le 20 février au QG à la Gavotte, le 24 février à l'Espace Jeunes, quartier de la Renardière et le 3 mars à l'ADDAP, aux Cadeneaux, à chaque fois de 13h à 17h. «Pour

que les Pennois profitent au maximum de la dotation perçue, nous avons misé sur la création de moments conviviaux à plusieurs endroits stratégiques de la commune où jeunes et familles vont pouvoir se retrouver», précise Aline Aureille, adjointe au maire, déléguée à la Cohésion sociale. À La Gavotte notamment, ce projet participera à maintenir le lien entre les habitants, avant la prochaine livraison de l'Idééthèque.

Venez jouer et expérimenter !

En février et mars prochains, à chaque rendez-vous donné par Les Petits Débrouillards, le principe sera identique : un camion laboratoire, une tente et deux animateurs, le tout non sans évoquer le principe de l'émission *C'est pas sorcier* de France 3. Accessibles dès l'âge de 3 ans, les animations proposées, lors de ces premières dates, miseront sur une approche très ludique de la science. Les participants seront par exemple plongés dans une enquête à résoudre ou bien au cœur d'un jeu scientifique. Chaque atelier amènera les participants à observer, s'interroger, émettre des hypothèses, les vérifier, et tout cela en suivant son propre rythme, que l'on y passe quelques minutes ou tout l'après-midi. Alors si l'envie vous prend de vous creuser les méninges, rendez-vous au QG le 20 février !

Une dotation peut en cacher une autre

L'entreprise Coca-Cola a également doté deux associations pennoises afin de les aider à concrétiser leurs activités. 6000 euros ont ainsi été versés à l'association Synergie destinés à l'achat de tablettes numériques pour le QG et 3000 euros ont été donnés à Help'n Fiesta pour sa contribution dans le cadre d'Octobre Rose ainsi que ses actions citoyennes liées au développement durable (La Reforestada, concerts...).



Jessica, Anaïs, Sharon et Joris, les nouveaux Services Civiques 2020-2021

SERVICE CIVIQUE

Neuf mois pour agir



Après la réussite des années précédentes, une nouvelle session de service civique pour de jeunes Pennois a été lancée en octobre.

À peine sortis de l'adolescence, Jessica, Anaïs Sharon et Joris partagent le fait d'avoir quitté le cursus scolaire sans diplôme ni expérience, et expriment des difficultés à se projeter sur le marché de l'emploi. Déjà connus par les éducateurs de l'ADDAP 13 (Association départementale pour le développement des actions de prévention des Bouches-du-Rhône) qui sont actifs auprès des jeunes de la commune, ces quatre Pennois motivés ont eu l'opportunité d'intégrer en octobre dernier, le dispositif MOUVE (Mobilisation, Orientation, Utilité, Valorisation, Engagement). L'objectif de cette sixième session qui durera neuf mois, est de favoriser l'insertion professionnelle mais aussi, et tout d'abord, sociale de ces jeunes. En effet, souvent par manque de référent, ils

s'expriment difficilement face à un adulte et a fortiori dans un contexte professionnel. «Pour cette raison, nous les aidons d'abord à travailler leur posture, à se positionner par rapport aux adultes, et ce grâce à un travail en binôme ou en équipe», indique Audrey Michel, éducatrice de l'ADDAP 13 en charge du dispositif. «Ils s'entraînent par exemple à prendre la parole en public. Nous avons ainsi obtenu de très bons résultats lors des précédentes éditions», ajoute Karim Hamiani, également éducateur.

Se sentir confiant

Pour acquérir de l'aisance et travailler sur leur projet professionnel, les quatre jeunes Pennois sont reçus en entretiens individuels et collectifs en

partenariat avec la Mission locale. Ils travaillent ensuite concrètement sur le volet de l'insertion en participant activement à des actions solidaires et citoyennes auprès de services municipaux et d'associations pennoises : dispositif des soirées, café itinérant à la sortie des écoles, animations en pied d'immeuble, actions de communication pour Octobre Rose, le Noël solidaire, etc. Sans oublier une formation PSC1 avec les pompiers et une autre à vocation citoyenne sur une grande thématique sociétale.

Cette année, en raison du confinement, les ateliers n'ont pas encore débuté mais le groupe effectuera prochainement la distribution des questionnaires «Ville amie des aînés» du CCAS en allant directement à la rencontre des Pennois (cf. page 14).

Qui sont-ils ?

Jessica Romero Peramo 18 ans

Jessica a été inscrite dans deux collèges, en prépa-pro à Sainte-Élisabeth et en CAP cuisine des collectivités à Aix-en-Provence mais s'est arrêtée en décembre 2019. Orientée par la Mission locale, elle a effectué le chantier à la Ferme pédagogique, mis en place par l'ADDAP 13 en octobre dernier. Jessica projette de devenir livreuse et compte sur le service civique pour l'aider à trouver un stage.

Anaïs Idri 19 ans

Ancienne collégienne de Jacques Monod, Anaïs a suivi une classe de seconde généraliste, puis une classe de 1^{er} Pro en commerce au lycée Jean Monet à Vitrolles. Cette année, elle envisage de passer son bac en candidat libre et de poursuivre des études. Anaïs compte sur son service civique pour l'aider à choisir une orientation professionnelle.

Sharon Muti 18 ans

Après avoir fréquenté le collège Jacques Monod puis deux autres établissements, Sharon a intégré un dispositif pour les jeunes décrocheurs mis en place par l'Éducation nationale afin de les aider à passer les épreuves du CAP. La jeune femme souhaiterait pouvoir passer le BAFA pour devenir animatrice.

Joris Iklef 19 ans

Joris est un ancien élève du collège Jacques Monod, il a ensuite fréquenté plusieurs lycées avant d'arrêter ses études en terminale pendant le premier confinement. Il a travaillé l'été dernier comme agent de propreté pour la Ville de Marseille, et a déjà fréquenté le réseau de l'ADDAP 13 avec lequel il a participé à un chantier graff en juin 2020. Joris souhaiterait intégrer une préparation militaire et devenir pompier.



«En quarantaine»

Nostalgie, amertume, crise existentielle, un homme se réveille mal dans sa peau le jour de ses quarante ans, rongé par une idée «*Et si tu pouvais tout changer, le ferais-tu?*». Rencontre avec Jean-Jérôme Esposito, interprète du seul en scène *En Quarantaine*.

Comment vous est venue l'idée de la pièce, *En quarantaine*?

L'écriture a surgi d'un constat sur la société dans laquelle nous vivons. On nous fait croire que nous avons besoin d'internet, de gérer des comptes bancaires en ligne... et on croit tout maîtriser de cette façon. En réalité, cela nous mène à un état plus anxieux qu'épanouissant, une vie à l'intérieur d'un système géré par des algorithmes. Puis la crise de la Covid est arrivée, entraînant avec elle sa nouvelle problématique : jusqu'où est-on prêt à aller en tant qu'êtres humains? Nous étions censés vivre dans une société qui nous protège mais avec l'apparition de ce virus, une multitude de crispations ressurgit.

Pour l'écriture, j'ai sollicité Fayçal Oubada, auteur d'une première comédie sur la perte des idéaux au lendemain du second tour des élections présidentielles de 2002. Nous avons ensuite travaillé ensemble et, finalement, on peut dire que c'est du sur-mesure!

Votre personnage fête ses quarante ans, ce qu'il vit très mal. En quoi cette crise est-elle révélatrice de ce que traversent les quadragénaires aujourd'hui?

Avoir quarante ans actuellement, c'est basculer dans un inconfort certain. Avant, à cet âge, on pouvait profiter de ce que l'on avait réussi à construire durant les années qui précédaient, maintenant c'est l'incertitude. À quarante ans, on serait devenu obsolète!

Nous traversons une crise du jeunisme où il faut maintenir les apparences, s'épiler avec une précision chirurgicale, alors que la société a aussi besoin de maturité. C'est alors que s'installe la nostalgie de ce que l'on a vécu, les souvenirs remontent par le truchement, non pas d'une madeleine dans mon cas, mais d'un kebab!

Dans la pièce, il y a le flic marseillais, et même Dieu est marseillais. Cet ancrage dans la cité phocéenne avait-il son importance?

Marseille c'est d'abord mon univers, forcer l'accent des personnages rappelle des acteurs truculents et populaires tels que Raimu. Et puis, on sait d'avance qu'avec un personnage marseillais, la situation ne va pas se dérouler normalement. Il va y avoir de l'entourloupe dans l'air!

Sur scène vous chantez, et surtout dansez à plusieurs reprises. En quoi cela renseigne votre personnage?

Grâce au travail du metteur en scène, David Pagliaroli qui est aussi chorégraphe de danse hip-hop, j'ai pu ajouter à mon personnage la dimension du corps qui vieillit mais aussi porter un message optimiste, à savoir qu'il faut être ensemble, danser, être positif. La danse est un art qui parle à tout le monde, il n'y qu'à regarder les enfants, danser, c'est un moment de communion entre les gens.

Et puis à travers la danse, et par le biais des autres, le personnage va à la rencontre de lui-même et laisse s'exprimer son côté fort.

«Avoir quarante ans
actuellement,
c'est basculer
dans un inconfort
certain...»

Jean-Jérôme Esposito

Vend. 5 février | 20h30
Espace T. Rossi
Tarifs : 11€ et 8€
Renseignements : 04 91 67 17 79



THÉÂTRE

Le vent dans les saules

Œuvre de l'écrivain britannique, Kenneth Grahame, *Le vent dans les saules* est un classique de la littérature pour enfants, méconnu en France, méritant pourtant d'être rangée aux côtés de ses contemporains Alice, Mowgly ou Peter Pan.

À l'origine de ce qui deviendra un roman en 1908, une série de lettres que l'auteur envoie à son petit garçon durant ses vacances passées chez sa mère. *Le vent dans les saules* reprend ainsi les aventures de Crapaud auxquelles se joignent Taupé, Rat et Blaireau, faisant de ces quatre «animaux» les quatre protagonistes du récit.

Taupé quitte sa tanière au printemps et fait la rencontre de Rat qui lui enseigne les secrets et beautés de la rivière. Bientôt, il rendront visite au facétieux Crapaud, épris d'aventures et de lubies, puis Blaireau, craint et respecté de tous. Avec un toile de fond, les dérives liés au progrès dans la société post-victorienne, *Le vent dans les saules* insuffle camaraderie, amitié, les notions du dépassement de soi, de ses propres peurs et limitations, pour enfin trouver l'irrésistible élan qui conduit vers l'autre.

Avec son adaptation libre de ce roman, le Pennois Pierre Chabrut nous rend intimes les personnages, dans un espace scénique inventif,



étoffé de lanternes magiques. Des inventions qui, avant l'apparition du cinéma, savaient recréer avec leur défilement d'images l'illusion de mouvement. En immersion totale, sur un mélange d'illustrations originales et de tableaux de grands maîtres (De Vinci, Monet, Turner, Van Gogh, Picasso...) s'illumine alors la formidable aventure à la dimension poétique et nostalgique.

Mercredi 27 janvier | 15h

La Capelane

Dès 6 ans

Tarif : 5€

Billetterie en ligne fortement conseillée

Renseignements : 04 91 67 17 79

ou culture@vlpm.com



Père rire un pau...

(Adaptation d'un tète de l'Armana provençal de 1932)

Moussu Michèu, que rèsto pròchi Fabregoulo, fa tres coup pèr semano lou viàgi de Setème à Marsiho monte fa seis affaire. Pren lou tram qu'es pas rapide mai que couesto qu'asi rèn. Es aqui que fè la counouèssènço d'un moussurot que monto à la Visto e qu'es vendèire d'automobilo. Dilun passa, aquèu li diguè : «*Mèste Michèu, coumo va que vous, qu'avès de pièd*, croumpas pas uno veituro? vous farié gagna de tèms; en partènt à siès ouro coumo fès, serias à Marsiho à siès ouro e quart*». Monsieur Michèu a pas di noun mai mai vòu lou counsèu de sa frumo. Dijòu pren mai lou ròuli* e lou moussurot li dis : «*Alor Mèstre, coumo fèn?*» «*Fèn rèn, moun brave, que ma frumo m'a di : Mai que tron anarian faire à Marsiho à siès ouro e quart que tout es barra mume lei çamentèri!*».

* pièd = sous, argent. D'où l'expression «ça ne vaut pas un pied»

* ròuli est le nom que donnaient les Marseillais au tram

Bernard Remuzat

Escolo Espeneco de Lengo Prouvençal

Retrouvez la traduction de ce texte sur le site de la Ville www.pennes-mirabeau.org

N'oubliez pas que
la Mairie des Pennes-Mirabeau
est également présente sur
instagram
& **twitter**
abonnez-vous, suivez nous,
et obtenez toutes les
informations
dont vous avez besoin.

@villelespennesmirabeau
@Pennes_Mirabeau

100% POUR LES PENNES-MIRABEAU

Alors que nous entrons dans une nouvelle année, l'ensemble de l'équipe 100% pour les Pennes-Mirabeau souhaitait revenir sur 2020, année ô combien difficile pour tous. Celle-ci a été marquée au fer rouge par de multiples attaques terroristes, le plus symbolique étant le terrible assassinat du professeur Samuel Paty, mort pour avoir enseigné la liberté d'expression en classe et qui nous a tous profondément émus. Une année marquée également par l'essor sans précédent de la violence du quotidien symbolisée par la montée en puissance des désormais tristement célèbres «Black Blocks». À ce titre, nous avons une pensée particulière pour nos forces de police qui accomplissent chaque jour un travail formidable pour assurer notre sécurité, parfois, hélas au péril de leurs

vies, et souhaitions leur témoigner, en ce contexte de tension, une nouvelle fois notre soutien indéfectible.

Enfin, l'année 2020 aura bien évidemment été celle de la pandémie de la Covid-19 qui nous a obligés à modifier radicalement notre manière de vivre et notre appréhension du quotidien. Nous pensons bien évidemment aux plus âgés d'entre-nous, premières victimes de cette crise sanitaire, et que nous invitons à se rapprocher de notre CCAS pour toute difficulté.

Nous tenions, aussi et une fois de plus, à vous remercier, vous, Pennois, pour le sens des responsabilités dont vous avez fait preuve ces derniers mois, ainsi que l'ensemble des professionnels de santé qui ont fait – et font – preuve d'une détermination sans faille.

Nous souhaitions enfin exprimer notre gratitude à l'ensemble du personnel municipal qui a fait montre d'un engagement total pour continuer de proposer un service public optimal en cette période si compliquée.

L'ensemble du groupe 100% pour les Pennes-Mirabeau vous souhaite une excellente année 2021.

Contact : 100pour100plpm@gmail.com

ENSEMBLE POUR LES PENNES-MIRABEAU

Une nouvelle année vient de démarrer !

L'occasion pour toute l'équipe du groupe Ensemble pour les Pennes-Mirabeau de vous souhaiter une belle, heureuse et magnifique année 2021. Qu'elle vous apporte joie, bonheur, santé et prospérité.

Nous souhaitons aussi vivement remercier l'ensemble des agents et des acteurs associatifs et économiques de notre commune des Pennes-Mirabeau. Des centaines de Pennoises et de Pennois qui cette année encore, vont contribuer au quotidien à valoriser et dynamiser notre commune. Une solidarité sans faille, renforcée en 2020, qui continuera à contribuer et favoriser le « bien vivre ensemble » sur les 12 prochains mois.

Nous profitons de ce mois de janvier 2021 pour vous faire découvrir ou redécouvrir les vœux de Jacques Brel, en 1968. Des vœux plus que jamais, d'actualité.

« Je vous souhaite des rêves à n'en plus finir et l'envie furieuse d'en réaliser quelques-uns. Je vous souhaite d'aimer ce qu'il faut aimer et d'oublier ce qu'il faut oublier. Je vous souhaite des passions, je vous souhaite des silences. Je vous souhaite des chants d'oiseaux au réveil et des rires d'enfants. Je vous souhaite de respecter les différences des autres, parce que le mérite et la valeur de chacun sont souvent à découvrir. Je vous souhaite de résister à l'enlèvement, à l'indifférence et aux vertus négatives de notre époque. Je vous souhaite enfin de ne jamais renoncer à la recherche, à l'aventure, à la vie, à l'amour, car la vie

est une magnifique aventure et nul de raisonnable ne doit y renoncer sans livrer une rude bataille. Je vous souhaite surtout d'être vous, fier de l'être et heureux, car le bonheur est notre destin véritable. »

L'équipe «Ensemble Pour Les Pennes-Mirabeau
Joëlle REYNAUD FIORILE, Cathia DELAVEAU,
Solange GORLIER LACROIX, Jean-Claude CABRAS,
Michel SCAMARONI et Romain AMARO
ensembleplpm@gmail.com - 06 12 99 98 18

PRÉSERVER NOTRE CADRE DE VIE

Bonne année à tous ! 2020 n'était pas une année comme les autres et 2021 ne sera pas ordinaire. Soyons courageux ! Les épreuves sont des défis pour ceux qui veulent y voir l'espoir. Pour surmonter cela ensemble nous devons avancer en regardant en face ce qui doit être amélioré sans s'alourdir d'inutiles susceptibilités. Nous avons demandé à la majorité une vigilance accrue notamment auprès des personnes encadrant les plus jeunes. Suite aux attentats qui ont frappé notre pays, nous ne pouvons plus accumuler les minutes de silence. Ce n'est pas en remontant nos masques sur nos yeux que nous protégerons nos proches et nous aurons besoin de vous dans ce combat.

Nous voulons préserver notre commune de

l'urbanisation sauvage et anticiper les défis que nous réserve l'avenir sur la gestion du foncier, des réseaux d'eau, d'électricité et de communications. Demain est incertain, il faut prévoir de garnir le grenier des pennois. Il existe des techniques juridiques, que nous avons proposées à la majorité, afin de donner l'accès aux terrains de la commune à des entreprises produisant aux pennes et potentiellement employant les pennois, en nous prémunissant de la vente, de ces terrains, quelques mois ou années plus tard à un promoteur, avec une plus-value soumettant les plus courageux à de vives tentations, dès le premier obstacle.

M le maire a fait le choix de brader des terrains dont des parties entières sont constructibles ou pourront le devenir afin de faire venir des sociétés pour

grossir le bassin d'emplois sans autre assurance que la confiance qu'il a en les directeurs actuels des dites sociétés. Est-ce un gage raisonnable ? Nous espérons qu'il ne se sera pas trompé. Néanmoins nous proposerons encore des solutions plus justes et faciles à mettre en œuvre, afin de cesser de voir notre patrimoine s'envoler dans l'incertitude des promesses. Devant ces combats nous restons pugnaces pour préserver notre commune et nos compatriotes.

Contact : Maximilien Fusone au 06 03 45 45 78 et par mail lespennes.bleumarine@gmail.com

NOUS PENNOIS, ÉCOLOGISTES, CITOYENS, SOLIDAIRES

En France, on ne soigne pas ! On masque ! De confinements en couvre-feu puis par une conception du pouvoir verticale, la population subit, au nom du COVID, une réduction du périmètre des libertés dont la légitimité est souvent plus que discutable. Les hôpitaux gèrent sans moyen l'épidémie, des pans entiers de l'économie sont à l'agonie (PME, culture, restauration, tourisme...), les grands groupes licencient en masse, le Secours populaire ne cesse de hurler que la pauvreté explose en France. Mais du côté du pouvoir, on ne voit rien ! Les députés de droite entérinaient, fin octobre, la loi de finances de la Sécurité sociale 2021 imposant 4 milliards d'euros d'économies supplémentaires sur le système de santé et un forfait payant pour les urgences ! Plus récemment, la loi de Sécurité globale, qui fit l'objet

d'une procédure accélérée qui en dit long sur le débat démocratique, mobilisait un nombre considérable de nos concitoyens inquiets de son impact sur les libertés publiques. Quid de l'épidémie ? La crise sanitaire a le mérite d'avoir éclairé d'un jour nouveau le caractère essentiel de nos services publics. La gestion de l'épidémie nécessite la création de lits de réanimation, le recrutement de personnels, des moyens matériels demandés depuis longtemps par nos soignants. Aucune de ces mesures n'a été envisagée ! Contre qui le gouvernement est-il en guerre ? A l'épidémie s'ajoute une crise sociale qui ne pourra se terrer chez elle ! Les communes, supportant depuis longtemps le coût du désengagement du gouvernement des services

publics, sont aujourd'hui à la merci des décisions du pouvoir mettant à mal leur économie et les conditions de vie des habitants. Tout ce que la gauche revendique ces dernières années aux Pennes Mirabeau est plus que jamais d'actualité ! Les élus se doivent de mettre en place les projets qui permettront l'amélioration des conditions de vie et la garantie des services publics.

Rassemblement Nous Pennois, écologistes, citoyens, solidaires

RENDEZ-VOUS DU MAIRE M. le maire reçoit une demi-journée par mois, sur rendez-vous pour les demandes d'emploi, de logement social et de place en crèche. La prise de rendez-vous s'effectue le 1^{er} lundi de chaque mois, à partir de 14h au 09 69 36 24 12 Pour tout autre sujet, adresser votre demande à l'attention de M. le Maire : soit par mail sur cab.maire@v1pm.com , soit par courrier à « BP 28 / 13758 Les Pennes-Mirabeau Cedex »	Hôtel de ville (Mairie) 223, avenue François Mitterrand Les Pennes-Mirabeau	09 69 36 24 12
PERMANENCES CONSEILLERS DÉPARTEMENTAUX	Permanence les 2 ^{ème} mardi de chaque mois 17h-18h30	Salle des Bouroumettes (à côté de la crèche) 7, chemin de Pierrefeu - Les Cadeneaux 13170 Les Pennes-Mirabeau
DÉPUTÉ M. Mohamed Laqhila, Député des Bouches-du-Rhône M. Bernard Fiochi, Collaborateur parlementaire de M. Mohamed Laqhila	Sur rendez-vous : Les lundis et vendredis Tous les jours	Office Meeting 485, rue Marcellin Berthelot 13290 Aix-en-Provence
MÉDIATEUR DE LA RÉPUBLIQUE M. Vincensini reçoit, sur rendez-vous, les administrés qui s'estiment victimes d'un dysfonctionnement des services publics et assimilés	Les lundis et mardis matin	Mairie : 7, rue P. et M. Curie Aix-en-Provence MJD : bât i2, 2, rue Raoul Follereau Aix-en-Provence
ORDRE DES AVOCATS Consultations gratuites pour les moins de 18 ans	Le mercredi 14h30-16h30	Palais de justice, Place Verdun Aix-en-Provence
PERMANENCES NOTARIALES	Sur rendez-vous : Les 1 ^{er} et 3 ^e jeudis de chaque mois 9h-12h	Service de l'Aménagement du territoire et de la politique de l'habitat 22, rue Saint Dominique - Les Cadeneaux 13170 Les Pennes-Mirabeau
ÉCRIVAIN PUBLIC Mme. Marie Le Deuff reçoit sur rendez-vous	Les 2 ^{ème} et 4 ^{ème} vendredis de chaque mois 9h-12h sur rendez-vous	CCAS des Pennes 8, avenue du Général Leclerc

PERMANENCES JURIDIQUES CONCILIATEUR DE JUSTICE M. Jean-Paul LANCAR	Les 1 ^{er} et 4 ^{ème} mercredi de chaque mois 14h-17h30 sur rendez-vous	Ancienne mairie annexe de la Gavotte Place Victorin Isnard 13170 Les Pennes-Mirabeau	04 91 67 17 88
CONSULTATION JURIDIQUE (CDAD) Sur rendez-vous	Le 3 ^{ème} mercredi de chaque mois 9h-12h sur rendez-vous		
APERS (ASSO. ADOXOISE DE PRÉVENTION ET DE RÉINSERTION SOCIALE) Service d'aide aux victimes d'infraction pénale	Permanences sur rendez-vous les 2 ^{ème} (au CCAS), et 4 ^{ème} (au BME) jeudis du mois 9h-12h	CCAS des Pennes 8, avenue du Général Leclerc et BME, Ancienne mairie annexe de la Gavotte (voir ci-dessus)	04 42 52 29 00

ACTION SOCIALE CENTRE COMMUNAL D'ACTION SOCIALE Renseignements sur les mesures mises à disposition par la commune ou ses partenaires sociaux : demi-tarif cantine, gratuité des transports scolaires, chèque d'accompagnement personnalisé...	Chef-lieu : du lundi au vendredi 8h30-12h et 13h-17h30 Gavotte : Fermeture définitive	Chef-lieu : 8, avenue Général Leclerc (Parking de La Poste) Gavotte : Fermeture définitive	04 91 67 17 37
CAF 13 Permanences téléphonique de la CAF	tous les jours		04 86 17 91 97
CARSAT SUD-EST (CAISSE D'ASSURANCE RETRAITE ET DE LA SANTÉ AU TRAVAIL)	Du lundi au vendredi 8h30-12h et 13h-16h	L'Atrium bât. A 4, av. M. Pagnol Aix-en-Pce 10 av. José Nobre Martigues (mardis seulement)	39 60 (particuliers) 0821 10 13 13 (sociétés) www.carsat-sudest.fr
EPE (ÉCOLE DES PARENTS ET DES ÉDUCATEURS) Permanences d'écoute assurée par un psychologue, sur rendez-vous.	Deux mercredis et un samedi par mois	13, rue Jean Aicard Les Cadeneaux 13170 Les Pennes-Mirabeau	04 42 59 64 53
CPAM DES BOUCHES-DU-RHÔNE (ASSURANCE MALADIE)		CPAM 13 13421 Marseille cedex 20	www.ameli.fr

EMPLOI/LOGEMENT PÔLE EMPLOI Les demandeurs d'emploi de la commune sont accueillis, sur rendez-vous, à l'antenne de Marignane	Du lundi au jeudi de 8h30 à 16h15 Le vendredi de 8h30 à 12h30	Le Floricity Bâtiment A ZAC Bausset-Florides - RD9 13700 Marignane	3949 www.pole-emploi.fr
MISSION LOCALE BUREAU MUNICIPAL DE L'EMPLOI Informations sur la recherche d'emploi et la formation	Sur rendez-vous	Ancienne mairie annexe de la Gavotte Place Victorin Isnard 13170 Les Pennes-Mirabeau	004 91 67 17 89 Fax 04 91 67 16 93
PLAN LOCAL D'INSERTION POUR L'EMPLOI (PLIE) Pour toutes les personnes en difficulté d'accès à l'emploi	Sur rendez-vous		04 42 52 80 10
ADIL 13 (AGENCE DÉPARTEMENTALE POUR L'INFORMATION SUR LE LOGEMENT DES BOUCHES DU RHÔNE) Conventionnée par le ministère chargé du Logement, elle a pour vocation d'offrir au public des conseils juridiques, financiers et fiscaux sur toutes les questions relatives à l'habitat.	Sur rendez-vous : les 1 ^{er} et 4 ^e vendredis de chaque mois 9h-12h	Service de l'Aménagement du territoire et de la politique de l'habitat 22, rue Saint Dominique - Les Cadeneaux 13170 Les Pennes-Mirabeau	04 91 67 17 00
CAUE (CONSEIL D'ARCHITECTURE, D'URBANISME ET DE L'ENVIRONNEMENT) Architecte conseil du CAUE M. Olivier Mollet	Sur rendez-vous : Les 1 ^{er} et 3 ^e mercredis de chaque mois 9h-12h		

DÉCHETS RAMASSAGE DES DÉCHETS À DOMICILE Encombrants et déchets verts			0810 00 31 10
DÉPÔT EN DÉCHETTERIE (pour les particuliers) Déchets dangereux, encombrants, gravats, ferrailles, végétaux, huiles de vidange, piles, batteries, pots de peinture, huile végétale	du lundi au samedi 9h-12h 14h-18h et dimanche et jours fériés 9h-12h	La Grande Colle Est, Les Pennes	0810 00 31 10

AUX PENNES - MIRABEAU

2
0
2
1

L'AVENIR SE DESSINE ENSEMBLE